encore des inclusions importantes de roches non transformées.

Pour nous, la composition et la structure principale de la partie de la chaîne de Belledonne située juste au Nord de la vallée de la Romanche sont celles que nous avons décrites (1961) à la suite de nos observations et de celles de R. MICHEL et de P. Berthet (1958).

La mise en place du magma gabbroïque s'est accompagnée d'une activité volcanique (coulées et projections) déterminant une sédimentation volcano-détritique dans la série intrusée transformée ultérieurement en amphibolites. Ces amphibolites et le complexe des roches basiques et ultrabasiques du rameau interne de Belledonne forment un vaste anticlinal chevauchant à l'Ouest les micaschistes du rameau externe et passant à l'Est à un synclinal faillé, plus ou moins effondré entre deux zones anticlinales d'axe sensiblement Nord-Sud : celle des amphibolites des Portes de l'Oisans et celle des migmatites de l'Aveyna.

De nouvelles observations sur le terrain et l'étude détaillée des photos aériennes nous permettent de préciser la continuité ou la discontinuité des divers accidents qui affectent la région étudiée où il existe un véritable réseau de failles qui présentent quatre directions principales que l'on retrouve constamment, même à l'échelle des diaclases, lorsque l'on étudie un affleurement à très grande échelle.

Ces directions sont : Nord 15° Est, Nord 70° Est, et Nord 70° Ouest. La quatrième direction, moins constante, varie de Nord 10° Ouest à Nord 30° Ouest. Il faut souligner que ces directions sont, à peu de chose près, celles qui ont été reconnues dans divers secteurs de Belledonne par F. Kalsbeek, H. Koning et E. den Tex (1961).

Les accidents de direction N 70° E sont de loin les plus importants et les plus continus. Ils décrochent de manière très nette les accidents de direction N 15° E.

Si ces derniers déterminent en grande partie les structures longitudinales de la chaîne, en particulier la séparation entre le massif des Vans et du Grand Sorbier avec la dépression des lacs Robert (fig. 2) ou la bordure orientale du même massif, ce sont les accidents transverses qui provoquent l'apparition des structures et des décrochements au moins apparents qui correspondent aux culminations du Colon puis de la Croix de Chamrousse à l'Ouest de la zone étudiée, de la Grande Lauzière et du massif des Vans sur la bordure orientale.

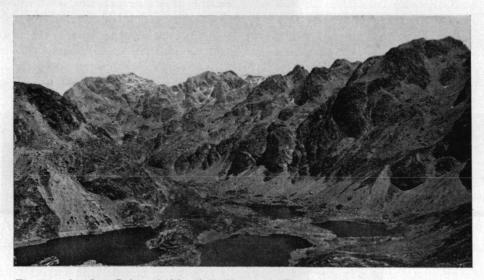


Fig. 2. — Les Lacs Robert, le Massif des Vans et la Grande Lauzière vus de Chamrousse. La dépression des Lacs Robert où affleurent surtout les serpentines est séparée du Massif des Vans et du Grand Sorbier par une faille Nord 15° Est qui détermine une falaise continue tapissée d'éboulis. Un deuxième accident parallèle provoque un ressaut dans les pentes du Vans et du Grand Sorbier tandis que des accidents de direction Nord 70° Est découpent la masse des gabbros de ces massifs.